

Football/Après la signature de Patrice Neveu Panthères : un si sombre visage

H.N.M

Libreville/Gabon

LA 90e place du dernier classement mondial Fifa de la sélection gabonaise de football n'est que le reflet d'une équipe qui peine à retrouver son image de "nation émergente du football africain". Elle reflète aussi l'inconstance des sélectionneurs et leurs choix, la négligence des responsables en charge du football gabonais, la logique des générations spontanées savamment entretenue par les différentes instances: fédération et ministère des Sports. C'est peu, de dire que les Panthères, ces dernières années, ont évolué dans un tourbillon d'instabilité.

En un peu plus de dix ans seulement (2006-2019), la 20e équipe africaine au dernier classement Fifa en zone CAF a connu près de huit managers. Avec des résultats qui ont fait dresser les cheveux sur la tête des supporters. Patrice Neveu récupère donc un drôle de chantier, au milieu duquel se trouve une équipe qui a habitué son public à une sombre série.



Patrice Neveu échangeant les documents de son contrat de sélectionneur avec le ministre des Sports Franck Nguema.

En effet, sur les 20 derniers matchs de la sélection nationale, le bilan est plus que triste. Elle émerge à 3 victoires, 10 nuls et 7 défaites. Des résultats qui sont la conséquence de plusieurs choses. La dissolution des Panthères, le 27 mars dernier, par l'ancien ministre des Sports,

Alain-Claude Bilie-By-Nze, en raison de leur non-qualification pour la CAN 2019 en Égypte, ayant été le point d'orgue.

Neveu reprend une sélection qui n'est plus vraiment soudée depuis bien longtemps. Le capitanat repose aujourd'hui sur l'attaquant d'Arsenal, Pierre-Emerick

Aubameyang. En dépit de cette charge, ce dernier a souvent été l'auteur de comportements qui ont fragilisé l'édifice vert-jaune-bleu. À ses côtés, Didier Ibrahim Ndong n'a pas été un enfant de chœur. En novembre 2016, le joueur avait été exclu de la tanière pour ne s'être pas présenté

à un rassemblement. Malgré ses excuses huit jours plus tard, le mal était fait. Mais cet épisode a surtout mis en lumière le désordre qui règne depuis plusieurs années au sein de la sélection. Depuis 2016, ce n'est pas vraiment une grande histoire d'amour entre le néo-Dijonnais et les Pan-

thères. Mais PEA et Ndong ne sont pas les seuls internationaux à "pourrir l'ambiance".

Les politiques ont aussi leur part de responsabilité dans cet énervant charivari. Tout le monde a encore en mémoire la décision de Bilie-By-Nze de dissoudre, à la surprise générale, les Panthères. Ou cette scène: l'ancien vice-président de la République Pierre-Claver Maganga Moussavou essayant la colère de Daniel Cousin, en faisant irruption dans les vestiaires des Panthères durant le mi-temps du match contre le Mali, en novembre 2018. Neveu sait donc ce qui lui reste à faire...

Sécheresse dans résultats, indiscipline, équipe à la recherche d'un second souffle, tendance des politiques à donner leur avis sur des choses qui ne les regardent pas : Patrice Neveu se retrouve avec un vaste chantier entre les mains. Et il serait bien inspiré d'en tenir compte s'il veut remplir sa première mission qui est de qualifier la sélection fanion pour la prochaine CAN 2021 au Cameroun.

La sélection est redevenue une feuille blanche

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

PATRICE Neveu vient avec ses idées et son mode de management. De lui et du travail effectué partout où il est passé, on n'en sait rien. La seule certitude est qu'il doit rebâtir une équipe et lui redonner une âme. Mais ce ne sera pas chose facile avec les forces à sa disposition. Difficile donc de deviner le visage qu'il pourrait donner aux Panthères.

Le nouveau sélectionneur a l'habitude de reprendre des formations presque en lambeaux. La Guinée, la Mauritanie et Haïti se souviennent de sa capacité à les qualifier pour la première fois de leur histoire pour des compétitions majeures sur leur continent. Il y a néanmoins un point sur lequel le Français ne transige pas: la rigueur sur et en dehors du terrain. "C'est une logique des

grandes nations qui, logiquement, veulent être en haut de l'affiche. Il y a une rigueur à mettre en place", avait-il glissé lors de ses premiers mots échangés avec la presse. L'objectif étant de "créer une équipe solide et surtout qui parle le même langage sur et en dehors du terrain". C'est dire que la cohésion du groupe est un élément qu'il va rechercher. Ce qui promet un beau dépaysement pour des joueurs habitués à jouer les enfants gâtés.

Les préférences tactiques de Neveu ne devraient pas être une grosse surprise pour les futurs sélectionnés. Il est un amoureux du 4-3-3 qu'il a le plus souvent utilisé avec le club guinéen Horoya Athlétic Club et la Mauritanie. C'est aussi un système avec lequel les Panthères ont quelquefois évolué avec Jose Antonia Camacho (qui affectionnait bien le 4-2-3-1). Mais un de ses gros chantiers va être de reformer une sélection.



Des joueurs qui semblent se poser des questions sur le futur.

Pour rappel, en mars dernier, l'ancien ministre des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, avait dissous l'équipe nationale et démis le sélectionneur national Daniel Cousin de ses fonc-

tions après leur élimination de la Coupe d'Afrique des nations "Égypte 2019". C'est avec une feuille blanche que Neveu se retrouve. L'obligeant à battre le rappel de vieux briscards et à chercher de

nouveaux talents. D'ailleurs, certaines sources ont indiqué qu'il serait rentré en contact avec Ulrich Brad Enema Bekale, jeune attaquant de 18 ans qui a intégré Amiens cette saison.

Si on peut compter, et il faut encore les séduire au regard des derniers événements, sur Aubameyang, Allevinah et Bouanga en attaque, Ibrahim Ndong, Kanga Guelor, Poko et Lemina en milieu de terrain, la défense et le poste de gardien risquent de devenir un vrai casse-tête pour Neveu.

Les deux premières lignes sont presque pleines et on peut encore y dénicher de nouveaux talents. Reste les arrières. Ecuele Manga, Appindangoye, Musavu-King et Palun sont vieillissants, Obambou a du mal à convaincre, Obiang n'a pas de club pour le moment et ne peut donc prétendre au flanc gauche de la défense. Les gardiens ne font pas mieux. Ovono et Mfa Mezui sont sans club et ne peuvent intégrer l'équipe dans ces conditions.

La composition de la prochaine sélection va donc donner des sueurs froides à Patrice Neveu.

Neveu aura aussi un œil sur le capitanat

S.A.M.

Libreville/Gabon

LORSQU'ON se penche sur le parcours de Neveu comme joueur, il est le plus souvent défini comme un homme de caractère et de devoir. Deux qualités qu'il a transposées dans son

métier d'entraîneur et qui lui ont permis, quand il jouait encore, de porter le brassard de capitaine. Le capitanat est une chose qu'il considère comme essentiel pour son mode de management. Au point d'esquisser le portrait du capitaine idéal pour lui. Lors de la Coupe du

monde 2018, il avait déjà expliqué à RFI le rôle et les enjeux du capitaine d'une équipe ou d'une sélection. "Un leader naturel qui se dégage de l'équipe : c'est selon moi la définition du capitaine. Ce n'est pas forcément un joueur supérieur aux autres comme l'était Zinedine Zidane pour la

France. (...) En Afrique, un capitaine doit être d'une fidélité irréprochable. Tout le monde sait que les pressions extérieures à l'équipe sont fortes. Il ne doit pas se laisser influencer ou intimider. Dans le choix, cela doit être un homme intègre et crédible", avait-il laissé entendre.

Avant d'ajouter : "le capitaine, c'est avant tout celui qui comprend les consignes et qui est capable de les transmettre. Il doit aussi être très rigoureux. Le capitaine est aussi le leader dans la vie commune de l'équipe, hors du terrain. Souvent, on discute en tête à tête avec lui pour savoir com-

ment les choses se passent dans le groupe. Son rôle est aussi d'être source de proposition, même si c'est toujours le coach qui décide."

Si on s'en tient à ces propos, le capitanat pourrait aussi connaître des bouleversements au sein de la sélection future.